

Adishatz a tots/Bonjour à tous,

Comme on me l'a demandé en réunion l'autre soir j'ai écrit quelques infos et réflexions sur la représentation de la Vache en Béarn, sa symbolique et son attache à la population locale.

### **1) La symbolique, la "vaca" dans l'Histoire.**

Ici je vais m'appuyer essentiellement sur les écrits d'un historien: Alem-Surre Garcia, francophone, occitanophone et arabophone qui a la particularité d'être allé fouiller dans les chroniques écrites par les Arabes et Berbères qui ont occupé la péninsule ibérique durant plusieurs siècles - il s'est intéressé aux échanges entre la civilisation occitane naissante sur les fondations du Royaume Wisigoth de Tolosa et la civilisation d'Al-Andalus avec sa science, ses poètes, etc. - ce qui donne une version de l'Histoire bien différente de l'Histoire de France quasi mythologique de J.Michelet qui a romancé à sa guise l'Histoire au 19e siècle pour développer un nationalisme exacerbé chez ses compatriotes... Mais parlons vache:

"Dès la fin du Néolithique on a observé l'apparition de races domestiquées en provenance du Moyen-Orient et de l'Inde, où la vache qui a enfanté le monde est toujours vénérée. La fascination du taureau s'est ainsi manifestée sur les falaises du Tassili et sur les parois des grottes d'Almira et de Lascaux où la salle dite "des Taureaux" conserve un spécimen de monstre noir gravé sur plus de cinq mètres par nos ancêtres admiratifs!

Heraclès (ou Hercule) ramène les boeufs de Géryon des marais du delta du Guadalquivir. On murmure que certains se seraient échappés et seraient à l'origine des **ganaderias** andalouses et des **manadas** camarguaises. En Chaldée, les Sumériens avaient osé défier Enlil, un taureau ailé gardien de la porte des enfers. Une entreprise camarguaise placera cette allégorie sur ses sachets de riz. Babylone honorait Anu, mi-homme mi-taureau. A Cnossos en Crête nous connaissons le taureau dit "bondissant" qui rappelle celui de Lascaux et sur lequel s'exerce un voltigeur. Les écarteurs landais qui pratiquent l'art de l'esquive y voient volontiers leurs ancêtres."

**Et là on arrive au Béarn:** "Io, une des maîtresses de Zeus, après avoir été transformée en génisse, franchira le Bosphore ou "passage de la vache". Cette bête nourricière figure en double exemplaire sur le blason du Béarn [...] *Aussau e Bearn, viva la vaca!* était le cri traditionnel des montagnards des Pyrénées béarnaises."

J'en profite ici pour préciser que seule la partie *viva la vaca!* est scandée encore aujourd'hui à certaines occasions. Je viens de penser qu'un autre cri toujours plus utilisé sur un air de slogan de manif, crié sur un ton humoristique, est: "Du foin pour nos vaches, le Béarn indépendant" ou encore "le Ricard à 5 francs, le Béarn indépendant"(complètement dépassé aujourd'hui à moins qu'on l'adapte à la monnaie actuelle).

On continue:

"Le culte du taureau du Moyen-Orient s'est transmis très tôt par les navigateurs phéniciens et grecs à travers le culte de Cybèle, maîtresse des fauves, ou

Artémis d'Ephèse: celle-ci a comme attribut un croissant de lune au-dessus de la tête symbolisant les cornes." => réflexion personnelle: la présence du croissant de lune qui arbore plusieurs blasons (Salamanque comme Arzacq-Arraziguet) ne serait pas due uniquement à la présence musulmane en Europe.

"Les Celtes du Sud le graveront sur leurs monnaies aux côtés d'Artémis.[...] Mythra est à l'origine une divinité iranienne et mazdéiste. Les Achénides perses en ont fait leur dieu, à la fois guide des vivants et juge des morts.[...] Coiffé du bonnet Phrygien le dieu sacrifie le taureau pour sauver les hommes et leur donner l'immortalité. Les Elusates de Gascogne (fondateurs d'Eauze, capitale antique de la Novempopulania: les neufs peuples d'Aquitaine) le vénèrent sur un substrat de dieu hybride Heliogmoni, qui associe le soleil et la lune."

Dans le Gers des autels (IIe et IIIe siècles) font référence au **Taurobole**: cérémonie du mithraïsme au cours de laquelle le futur initié reçoit sur tout le corps le sang du taureau sacrifié, promesse de résurrection. Le mithraïsme a été un sérieux concurrent du Christianisme apparemment et aurait même failli l'emporter selon Surre-Garcia: "Tous deux se présentaient comme le Salut, et comme le Christ, Mithra était une figure solaire. Tous deux nés un 25 décembre et dans une grotte!"

Malgré la chute de l'Empire Romain, les Wisigoths ont relancé les jeux taurins dans les arènes qu'ils contrôlaient.

La vache apparaît plus tard sur la monnaie Béarnaise: la Vaqueta frappée à Morlaàs puis à la tour de la monnaie de Pau.

Je m'arrête là parce que ce serait trop long et je vous conseille le bouquin: "Au-delà des rives, Les Orient d'Occitanie" d'Alem Surre-Garcia.

## **2) La culture taurine d'aujourd'hui et l'imagerie de la vache.**

Ici par contre je ne me baserai que sur mes réflexions personnelles et mon observation du peuple localement par rapport à ce thème. Vous pouvez rebondir, critiquer, nuancer à foison!

Je dissocie tout de suite la **corrida** de la **course landaise**, cette dernière est vraiment liée comme on l'a vu plus haut à un culte millénaire alors que la corrida est une importation espagnole du 18e siècle qui a connu certes du succès ici étant donné cette "fascination" pour les vaches existant en Gascogne centrale mais qui n'est finalement que très récente pour nous Gascons dans notre Histoire.

Il y a un fort attrait pour les jeux en arènes dans les Landes, le Gers et le nord du Béarn, jeux à partir desquels s'est montée l'émission "Intervilles" qui n'a pas fait que du bien pour leur image au passage.

On trouve des attractions différents en Béarn: un village comme Garlin est fana de Corrida alors qu'à Arzacq elles sont très très rares. Un prof m'avait conté qu'il y avait des arènes à Pau! Et qu'elles avaient été détruites pendant la guerre (à vérifier mais il me semble qu'elles ont été inaugurées en 1912).

Si la vache n'est plus un animal vénéré, elle reste un animal présent: en campagne (viande, lait, plus rarement culture par traction), affiché sur des

produits de supermarché ou représenté dans les fêtes locales et les carnivals. C'est un animal respecté qui passe pour sympathique et brave bien que pouvant être caractériel. La phobie des vaches n'est pas très répandue à ce que je sache et quand elle devient la vache du drapeau béarnais: "*las duas vacas rojas dens l'aur deu blat madur*" (les deux vaches rouges dans l'or du blé mûr) dans le poème de Roger Lapassada (d'Aussevielle) elle symbolise le travail de la terre, le monde agricole qui nourrit tout le peuple à la force de son dos et de ses 4 papattes.

### **3) Monnaie solidaire: Pourquoi pas la "Vaqueta"?**

- pour la symbolique du taureau et de la vache énoncée plus haut ainsi que son histoire. Le pont à travers les âges.
  - pour une relation de proximité de ce symbole avec le monde rural qui dans le pire des cas, pour certains, pourra ne pas se sentir intéressé mais jamais n'exprimera un rejet ou ne s'offusquera de la présence de cet emblème sur un billet.
  - intergénérationnel: la difficulté étant de réunir des gens autour du projet, il convient aussi de réunir les générations à travers un nom qui ne suscite pas la perplexité, je pense aux anciens devant un mot anglais ou trop branché, "trop djeuns" en définitive et vice versa. Pareil pour les enfants, un animal nourricier est plus simple pour eux à cerner que la symbolique de Marianne sur les pièces. Encore une fois ce n'est pas se rabaisser au niveau des moins dégourdis, il faudrait pouvoir être accessible à tous tout en proposant du contenu derrière.
  - La Vaqueta et pas lo Taur (le taureau) car une particularité de l'Histoire locale est aussi la place de la femme dans la société gasconne et que la Vaqueta est un mot féminin. A une époque où presque partout ailleurs les femmes étaient totalement esclavagées, en Bearn il existait dans les vallées des conseils des vallées où la femme participait à la vie politique à l'égal de l'homme. Le système des héritages en Gascogne permettait aussi aux femmes, si elles étaient l'aînée d'une famille, d'hériter de la terre. Les mariages entre aînés étaient interdits pour ne pas créer de trop grosses propriétés.
  - car indispensable à la réappropriation de la jeunesse de sa culture et de sa langue qui ont du sens aujourd'hui plus que jamais face à l'individualisme proposé par le capitalisme planétaire et son uniformisation destructrice.
- N.B: quand on demande à un Français aujourd'hui de danser une danse typique de chez lui à l'étranger, il entame la danse des canards, c'est triste mais on en est là...

C'est pour tout ça que j'ai proposé ce nom l'autre soir. Mais si, par exemple, la vache devait rester sur la monnaie et qu'un autre mot dans la langue devait le remplacer je soutiendrait à fond car pour moi l'essentiel y serait.

prononciation de Vaqueta

le "v" se prononce [b] comme en castillan; le "e" se prononce [e] (le é français) comme dans les autres langues romanes.

**a** : se prononce comme en français à l'intérieur des mots, et e ou o atone en position finale ... ex : pòrta se prononce **porte**, ou **porto**

Et on accentue sur l'avant-dernière voyelle: vaqueta => baket(e/o).

La graphie choisie est la graphie dite "classique" ou parfois "occitane" qui est employée dans l'intégralité des écoles publiques ou associatives avec les enfants, donc avec les futurs locuteurs. C'est la graphie privilégiée par les pouvoirs publics. Et c'est la graphie qui permet à n'importe quel occitan d'écrire dans sa variante et d'être lu et compris par un autre occitan maîtrisant une variante différente (mais toujours très proche). Quand on parle d'Occitan on parle d'une langue mais qui est diverse tout comme la langue arabe: c'est un ensemble de parlers, aucune variante figée n'a été imposée comme pour le Français.

Avec Gregoire nous allons parlé du projet dans notre asoociation: la Larada

Bon week-end à tous!

Julien Cabarry